Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 5 (2013)

Heft: 2: Un nouvel élan : changer le regard sur les métiers en EMS

Artikel: On aura besoin de 190'000 nouveaux infimiers d'ici 2030 : ils quittent prématurément le métier

Autor: Leuenberger, Beat

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813696

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On aura besoin de 190'000 nouveaux infirmiers d'ici 2030

Ils quittent prématurément le métier

L'épuisement professionnel et le nombre croissant de personnes âgées tributaires de soins dans les institutions conduisent à une situation critique: on aura besoin de 190'000 nouveaux infirmiers et infirmières d'ici 2030.

Beat Leuenberger

«Les systèmes de santé devront relever d'énormes défis au cours des deux prochaines décennies. Le vieillissement de la population et du personnel de santé génère un besoin important d'infirmiers et infirmières.» Telles sont les conclusions du rapport «Ageing Workforce in an Ageing Society» de l'Observatoire suisse de la santé suisse (Obsan). En chiffres, selon les scénarios envisagés, entre 120'000 et 190'000 nouveaux infirmiers devront être recrutés d'ici 2030. Au moins deux tiers d'entre eux permettront de remplacer le personnel qui atteindra l'âge de la retraite au cours des quinze prochaines années. Le troisième tiers couvrira les besoins croissants de soins et d'assistance.

À ces chiffres s'ajoute également le personnel nécessaire pour remplacer ceux qui abandonnent prématurément la profession, après une pratique plus ou moins longue de la profession, avec des perspectives d'avenir de trois sortes: ils acceptent un autre poste, ils partent à l'étranger ou ils renoncent à leur activité professionnelle.

Les professionnels des soins et de la relation d'aide sont davantage exposés au burn-out.

Le déficit en personnel nuit à la satisfaction au travail

L'une des raisons pour lesquelles nombreux sont ceux qui abandonnent prématurément leur activité dans les professions soignantes est le stress physique et psychique important. «Dispenser des soins de longue durée est très fatigant pour le personnel. Avec un taux d'activité de seulement 60 %, un quart des employés dans des structures de soins stationnaires présentent déjà des signes critiques de fatigue physique et affective.» Telles sont les conclusions de l'étude du Fonds national suisse «Situation du personnel dans les soins de longue durée en Suisse» (PNR 45). L'étude analyse les témoignages de plus de 3'000 employés dans 255 institutions. Les responsables de l'étude ont surtout constaté que nombre d'EMS jugeaient problématique le manque de personnel qualifié, mais ne remplaçaient pas pour autant les collaborateurs malades ou en congé. C'est un cercle vicieux, car le manque de personnel exacerbe le stress affectif et diminue la satisfaction au travail.

Un autre résultat de l'étude PNR attise encore le feu sur le font du personnel: beaucoup d'employés déclarent que ce sont des motivations sociales et altruistes qui les ont motivés à choisir une profession dans les soins et la relation d'aide. Il était «très important pour eux, de prodiguer des soins de qualité, de trouver une satisfaction dans le travail au contact d'autrui, d'aider et de soulager la souffrance». Mais ce sont justement ces exigences élevées qui, d'après les spécialistes du burn-out, sont des facteurs de risque de l'épuisement professionnel. «Il y a un rapport entre le monde du travail actuel et la santé des employés», explique Wulf Rössler, qui était jusqu'à fin janvier de cette année directeur de la clinique de psychiatrie sociale et de psychiatrie générale à l'Université de Zurich. Les gens ont en effet naturellement tendance à choisir un métier correspondant à leur personnalité. «Je constate que les ingénieurs, managers et techniciens davantage orientés vers la réflexion sont moins sujets au burn-out que les employés qui exercent des métiers relationnels.»

Selon l'enquête PNR, l'évolution qui se dessine dans les professions des soins de longue durée est déjà préoccupante. À la question de savoir si les employés du secteur des soins envisagent de changer de métier, la réponse fut la suivante: dans les institutions de soins ambulatoires, 30 % des infirmiers et infirmières envisagent de quitter le métier à moyen ou long terme, un pourcentage qui grimpe à 45 % dans les institutions de soins de longue durée.

15'000 nouveaux emplois d'ici 2020

Selon les prévisions de l'Obsan, c'est dans les maisons de retraite et établissements médico-sociaux que les besoins vont le plus augmenter. Cette évolution s'explique par l'allongement de la durée de vie : il y aura toujours plus de personnes de 80 ans et plus dans notre société, qui constituent le principal public des prestations de soins de longue durée. Et pour pouvoir s'occuper de ces personnes, les institutions auront besoin d'ici 2020 de plus de 15'000 employés supplémentaires, dont 7'000 personnes disposant d'une formation de niveau secondaire et plus de 4'000 d'une formation de niveau tertiaire.

Les auteurs de l'étude PNR concluent: «Ces résultats soulignent la nécessité d'agir rapidement. Deux points méritent réflexion: mettre davantage de ressources à disposition que jusqu'à maintenant pour financer du personnel qualifié dans les soins de longue durée, et soutenir les petites structures en leur permettant d'organiser des horaires de travail plus flexibles. Ces aspects améliorent la satisfaction et la motivation des employés.» ●

Texte traduit de l'allemand